



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1993

---

### Frettes – Belle-Voie

Sondage (1993)

Christophe Morin

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26893>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Christophe Morin, « Frettes – Belle-Voie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26893>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Frettes – Belle-Voie

Sondage (1993)

Christophe Morin

---

- 1 Un sondage et un décapage de vérification ont été effectués dans le cadre d'un travail universitaire<sup>4</sup> sur le grand axe de communication reliant les deux chefs-lieux de cités Besançon et Langres, voie antique qui avait fait l'objet d'une étude poussée au XIX<sup>e</sup> s., par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Matty de la Tour. Implantée sur le flanc d'un vallon, la voie sert de limite communale entre Champlitte et Frettes, au niveau de la ferme de Belle-Voie.
- 2 Une rangée de pierres, orientée nord-ouest/sud-est et conservée sur 3,20 m délimite une chaussée située 0,10 m sous le niveau du sol actuel et dégagée sur une largeur de 4,70 m soit environ 16 pieds romains. Un premier niveau, installé directement sur la roche, montre un empierrement composé de fragments calcaires argileux grossiers. Au-dessus de ce radier est établi un second empierrement calcaire plus homogène qui constitue probablement une strate intermédiaire destinée à recevoir le ballast.
- 3 Au nord de la chaussée, et sur 2 m de large environ, la fouille a révélé un revêtement, constitué de petits blocs calcaires concassés et calibrés qui contrastent avec le reste de l'ouvrage. Cette portion de la voie, qui pourrait être interprétée comme une allée latérale, présente une ornière.
- 4 Dans la partie sud, à l'extérieur de la chaussée proprement dite, le décapage a révélé un aménagement de composition sommaire, fait de pierres plus grosses, agencées sans ordre, qui viennent prendre appui sur la bordure sans la chevaucher.
- 5 La chaussée primitive mesurait à sa base 16 pieds romains de large. On peut y ajouter une largeur d'1,50 m, voire 2 m, si l'on admet l'existence d'une allée latérale. Une seconde chaussée d'emprise relativement grande, atteindrait une largeur de 8 m, soit 27 pieds romains. Cette reprise a peut-être été réalisée sous le règne des Flaviens, période couramment admise pour les réfections du réseau routier séquan.

---

## NOTES

4. Cette présentation des données a été développée dans un mémoire de maîtrise en archéologie soutenu à l'université de Paris-I : les voies romaines en Séquanie du Nord ; essai de reconstitution du réseau routier sur le territoire haut-saônois, 1993, 2 vol.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNslpgoFloZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtANt29rHaDo>

**Année de l'opération** : 1993

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>